



---

---

# Uludağ Üniversitesi Eğitim Fakültesi Dergisi

---

---

<http://kutuphane.uludag.edu.tr/Univder/uufader.htm>

## Les Erreurs Faites Par Les Etudiants Du Département Du Fle A L'expression Ecrite

Sadık TURKOGLU, Emine CAVDAR

*Atatürk Üniversitesi, Erzincan Üniversitesi*  
*sadik.turkoglu@atauni.edu.tr, emoss1986@hotmail.com*

### RESUME

De nos jours, l'erreur qui était auparavant évaluée négativement est devenue un repère positif pour les enseignants. Cette étude vise à proposer une solution à des erreurs fondamentales résultant de l'influence de la langue maternelle. Ce travail analyse 335 erreurs, dues à l'interférence de leur langue maternelle, le turc. L'échantillon se compose des phrases sélectionnées dans 180 devoirs des étudiants apprenant le français à l'université Atatürk dans le cours de l'expression écrite entre les années académiques 2000-2010. Tout en sachant qu'il y a de différents types de classification, on a choisi celle de Hurrydeo Beefun qui a classifié les erreurs telles que les erreurs lexicales/grammaticales, morphologiques et syntaxiques. On a observé que les erreurs lexicales/grammaticales sont celles qui sont répétées le plus souvent par les participants parmi les erreurs catégorisées selon l'étude analytique.

**Mots clés :** Apprentissage du français, Erreur, Expression écrite, Langue maternelle, Langue cible.

## **Mistakes Made By Students In The Department Of French Foreign Language In The Written Expression**

### **ABSTRACT**

Today, the error that was previously evaluated negatively has become a positive benchmark for teachers. This study aims to provide a fundamental solution to errors resulting from the influence of the native language. This research analyzes 335 errors, due to the interference of native language, Turkish. The sample consists of 180 sentences selected in tasks of students learning French in Atatürk University in the course of written expression between the academic years 2000-2010. Knowing that there are different types of classification, the one that we chose is Hurrydeo Beefun who classified the errors such as lexical/grammatical errors, morphological and syntactic. Among the errors categorized according to the study, the lexical / grammatical errors are repeated often by participants.

**Key Words:** Learning French, Error, Writing, Native Language, Target language.

## **Fransızca Öğrenen Öğrencilerin Yazılı Anlatımda Yaptıkları Yanlıřlar**

### **ÖZET**

Eskiden olumsuzluk olarak deđerlendirilen yanlıř, günümüzde öğretenler için olumlu bir nokta haline gelmiřtir. Bu çalıřma, anadilden kaynaklanan yanlıřlara bir çözüm önerme niteliğindedir. Bu arařtırma anadilden (Türkçe) olumsuz aktarım yapılarak oluřan 335 yanlıřı analiz eder. Örnekleme evrenini 2000-2010 eđitim-öđretim dönemleri arası Atatürk Üniversitesi Fransız Dili Eđitiminde öğrenim gören öğrencilerin Yazılı Anlatım dersinde sundukları 180 adet kompozisyon çalıřmasından seçilen cümleler oluřturur. Farklı sınıflandırma yöntemleri oldukları bilinmekle beraber, hataları sözcüksel/dilbilgisel, yapısal ve sözdizimsel olarak sınıflandıran Hurrydeo Beefun'un yöntemi temel alınmıřtır. Çalıřmaya göre sınıflandırılan yanlıřlardan öğrenenlerin en çok sözcüksel/dilbilgisel yanlıřları yaptıkları gözlemlenmiřtir.

**Anahtar Sözcükler:** Fransızca Öğrenme, Yanlıř, Yazma, Anadil, Hedef Dil.

## INTRODUCTION

De nos jours, l'apprentissage des langues étrangères a une place essentielle dans le monde entier. Le développement de la science et de la technologie, la mondialisation et l'utilisation commune de l'internet ont facilité le rapprochement des peuples par l'intermédiaire des cultures et des langues. Pour cela, il est devenu essentiel d'apprendre d'autres langues en dehors de la langue maternelle pour que les peuples du monde se comprennent entre eux. Il faut commencer par la définition des notions *faute et erreur*. L'apprentissage de la langue étrangère ne s'accomplit jamais sans commettre des erreurs. Selon Astolfi (2004 : 22) cela s'exprime de la façon suivante : « apprendre c'est toujours de prendre le risque de se tromper ». Bien que ces notions soient presque synonymes, elles ont des différences entre eux. Les erreurs sont systématiques et ne peuvent pas être corrigées par l'étudiant lui-même, alors que les fautes constituent les erreurs non-systématisées. Les erreurs sont commises à cause de l'apprentissage inadéquat de la grammaire, du fait de la généralisation d'une règle à tous les sujets ou bien du transfert négatif de la langue maternelle à la langue cible.

Quant aux *fautes*, elles sont manifestées par les raisons qui se réalisent en dehors du programme (par exemple, la fatigue, l'inattention, l'émotion ou d'autres problèmes physiologiques ou psychologiques). On va expliquer ces termes « fautes » et « erreurs » avec les exemples cités ci-dessus. Un locuteur qui dit : « Elle est chanteur » à la place de « Elle est chanteuse » peut transférer son message à son interlocuteur. Ainsi, l'erreur commise non-systématiquement par l'étudiant peut être désignée comme *une faute* provenant de la performance inadéquate. En revanche, Un locuteur qui se trompe dans la conjugaison des temps commettra *une erreur* puis qu'elle arrête la conversation. Par exemple, Un locuteur qui dit : « Je visiterai Istanbul hier. » fera se demander à son interlocuteur si elle a voulu dire, « Je visitais Istanbul hier. » ou « Je visiterai Istanbul demain ». Cette confusion interrompt la conversation pour un temps.

Les didacticiens distinguent deux sortes d'erreurs. «*Les erreurs interlinguales* sont celles qui proviennent en général de l'interférence, c'est à dire des transferts négatifs que fait l'apprenant de sa langue maternelle à la langue étrangère qu'il est en train d'apprendre.» (Öztoğat, 1993 : 69). L'interlangue contient les structures phrastiques très semblables à celles de la langue maternelle. Par exemple les étudiants turcs ont tendance à utiliser la préposition « jusque » à la place de « à peu près / presque » du fait que les deux verbes ont l'équivalent en turc « kadar ». La production erronée « Nous

avons marché *jusqu'*à 15-20 minutes » ne surprend pas un enseignant turc qui est familier à cette confusion.

*Les erreurs intralinguales* sont celles qui comprennent totalement l'acquisition insuffisante de la langue étrangère. Donc, il est nécessaire de chercher la raison de ce type d'erreur non pas dans la langue maternelle mais dans la langue étrangère. Ce genre d'erreurs, comme le souligne Porquier (1980), « ce sont des erreurs comparables à celles observées dans l'acquisition de la langue maternelle ou rencontrées chez des adultes francophones ». L'apprenant fait cette erreur à cause de la méconnaissance très précise sur la structure de la langue étrangère ou bien à cause de la méconnaissance de certaines structures.

Quant à la classification d'origine des deux langues, le turc appartient à la famille des langues Ouralo-altaïques alors que le français est une langue romane de la famille des langues Indo-Européennes. Outre la classification morphologique, le turc est une langue agglutinante tandis que le français est une langue à flexion. En effet, la base de ce travail constituent les erreurs les plus fréquentes qui dépendent des différences entre ces deux langues du point de vue syntaxique et morphologique.

## **METHODE**

L'échantillon utilisé pour l'analyse des devoirs est composé des phrases sélectionnées d'entre 180 papiers que les étudiants ont écrits dans le cours de la production écrite au cours des années académiques entre 2000-2010 à L'université Atatürk. Pendant ces cours, l'enseignant a proposé aux étudiants d'écrire des compositions sur les sujets divers comme leurs villages, la guerre et la paix, un souvenir qu'ils ont eu etc.

### **Analyse des erreurs / analyse contrastive**

Dans la phase des devoirs, on utilise l'analyse du contenu et la méthode appelée linguistique contrastive sur les erreurs. L'analyse d'erreurs est un sujet de la linguistique contrastive, aussi dite analyse contrastive qui s'intéresse à la comparaison des systèmes linguistiques de deux (plusieurs) langues pour favoriser leur enseignement et leur apprentissage. Besse et Porquier (1984 : 207) soulignent que « l'analyse d'erreurs a (...) un double objectif, l'une théorique : mieux comprendre les processus d'apprentissage d'une langue étrangère; l'autre pratique : améliorer l'enseignement. »

Les réponses aux questions suivantes sont recherchées:

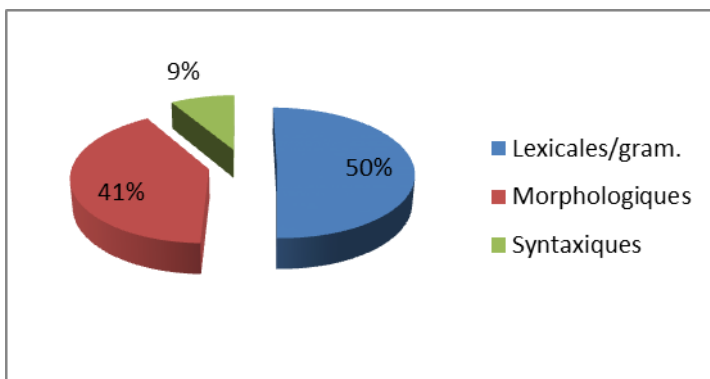
1. Quelles sont les influences de la structure morphosyntaxique et syntaxique de la langue turque sur l'apprentissage de la langue française?
2. Dans quels sujets les étudiants commentent-ils des erreurs les plus communes ?
3. Peut-on catégoriser les erreurs commises en français à l'expression écrite?
4. Quelle est la raison de ces erreurs ?
5. Comment les erreurs peuvent-elles être réduites pendant l'apprentissage du français ?

L'analyse des erreurs de 180 devoirs des étudiants se réalise en quatre catégories comme suivant : détermination des erreurs, classification des erreurs, précisions sur le nombre d'erreurs selon leurs types et enfin recherche des raisons des erreurs.

Comme le confirme Beefun, (2001 : 46) « nous savons qu'il n'est pas toujours facile de constituer une classification et que toute classification reste discutable.» L'enseignant ne sait pas pourquoi l'étudiant fait cette erreur, ce qu'il pense en l'écrivant et quels sujets il ne comprend pas bien. Cela ne sera pas logique d'associer des erreurs à une seule raison. Le critère est de savoir leur point de départ: la langue maternelle.

## LES RESULTATS

On a choisi la classification de Hurrydeo Beefun qui a classifié les erreurs comme les erreurs lexicales/grammaticales, morphologiques et syntaxiques. Selon les résultats, le nombre total des erreurs en raison de la langue maternelle est 335 dans 180 devoirs. Les erreurs les plus répétées sont les erreurs lexicales/grammaticales par 169 erreurs, ce qui représente totalement 50 % des erreurs. Les erreurs les plus fréquentes sont constituées des erreurs morphologiques pour 137 erreurs, ce qui représente un pourcentage de % 41 des erreurs au total dans le deuxième rang. Le troisième rang d'erreurs les plus fréquentes établit les erreurs syntaxiques contenant 29 erreurs, 9 % des erreurs générales comme le pourcentage.



**Graphique 1:** Les erreurs

### Les erreurs lexicales/grammaticales

Parmi les erreurs lexicales/grammaticales, les erreurs de genre contenant 101 erreurs représentent 60 % alors que les erreurs de l'utilisation de l'accent par 50 erreurs constituent 30 % des erreurs totales de ce groupe. En dernier, les erreurs de préposition constituent 8 % des erreurs par 14 erreurs de ce groupe alors que les erreurs du pronom relatif (que/dont) représentent 2 % des erreurs de cette catégorie par 4 erreurs.

### Les erreurs de genre:

On ne peut parler du terme de genre en turc comme l'article, donc les apprenants sont face à un nouveau sujet. Il est difficile pour eux d'apprendre les mots avec leur article. Les étudiants ne peuvent décider quel article ils doivent employer puisque le français n'inclut pas les règles précises sur leur utilisation sauf quelques suffixes à la fin du nom. Voici quelques erreurs d'articles : « **la** futur », « **le** route », « **la** fondement », « **la** lieu », « **la** produit », « **le** méthode », « **la** bas », « **un** fois », « **un** plaine », « **un** expression ».

*L'article contracté* est le résultat de la fusion des prépositions à, de, avec les articles le, les : « À le se contracte en au ; à les se contracte en aux ; De le se contracte en du ; de les se contracte en des (Grevisse, 1969 : 74) ». Le turc ne contient pas une telle règle, c'est la principale raison des erreurs commises. D'abord, il faut connaître l'article correct du nom et faire la fusion des prépositions à/de avec l'article et le nom. Voilà quelques erreurs: « nous sommes allés **au** pâtisserie », « le premier groupe sont allés **à** la campus », « quant **au** égard aux possibilités de communication ».

## Les erreurs d'accents

On observe trois types d'accents : l'accent *aigu*, l'accent *grave* et l'accent *circonflexe*. Le turc ne contient pas l'accent *aigu*, l'accent *grave*, les apprenants font les erreurs suivantes :

« la guerre a éclaté », « la **r**egion », « l'**i**ntensite », « le **d**esespoir », « nous prîmes **a** Mersin **a** l'heure du diner », « les miseres », « Çeşme possede des plages », « **V**oila ».

Bien que l'accent circonflexe se trouve en turc, son utilisation se diffère. A cause de cette différence, on voit ces erreurs : « La vue du chateau », « l'**h**opital », « la **p**âtisserie ».

## Les erreurs de préposition

Alors que le lien entre le complément et le sujet se réalise par les « suffixes de cas » en turc, ce lien se fait par les prépositions en français. Selon la définition de Dubois (1969 : 368), « en linguistique descriptive les prépositions forment une classe de morphèmes-racines, comme *à, de, par, avant, après, sans, avec*, etc. ». Il n'y a pas de morphème dans la syntaxe du français qui renvoie à l'accusatif en turc. Dans la phrase exemplaire comme « Il regarde **aux** enfants jouant dans la rue. » le verbe « regarder », c'est la composition en turc « -e bakmak » au contraire de « -i bakmak » en français. En réalité, il faut n'ajouter aucune préposition après ce verbe en français, l'apprenant ajoute la préposition « à » en partant de la langue turque. Il faut corriger cette phrase de la façon suivante : « Il regarde les enfants jouant dans la rue ».

### Usage de pronom relatif erroné

Connu comme « *ortaç* » et utilisé dans de différentes façons en turc, le pronom relatif est un concept difficile dans son apprentissage et l'utilisation par les apprenants turcs. Le pronom relatif « dont » est un sujet plus complexe que les autres pronoms relatifs simples. Afin d'utiliser correctement le pronom « dont », il faut connaître les verbes prenant la préposition « de », le complément du nom et la construction avec un adjectif. Sinon, il y a risque d'erreurs sur le mélange « dont/que ».

Selon ce que dit Kasap (2003 : 21) qui a étudié les difficultés de l'utilisation du pronom relatif en français à cause de la construction turque, « la plupart de ces erreurs dérivent de la nécessité des différentes prépositions des verbes en français qui ont la même signification en turc ». En accord avec Kasap, on voit ces erreurs ci-dessous :

L'un **des animaux que j'ai peur** est lapin. (...des animaux **dont J'ai peur**...)

La guerre est une horreur **qu'il** faut à tout prix éviter. (...horreur **dont** il faut...)

### Les erreurs morphologiques

Nous classifions comme erreurs morphologiques celles qui renvoient aux problèmes d'accord ou aux problèmes de conjugaison verbale, mais qui n'ont pas d'influence sur les structures des phrases. Quant au sous-groupe, 86 erreurs d'accord (63 %), 26 erreurs de conjugaison erronée (19 %) et 13 erreurs de l'adjectif démonstratif (9 %), 6 erreurs de conjugaison erroné du pronom réfléchi 5,5 % erreurs sur la discordance entre adjectif numéral-nom 5,1 % erreur de structure de noms pluriels 1 % composent les erreurs de ce groupe.

### Les erreurs d'accord

L'adjectif en français se met souvent après le nom qui s'accorde en genre et en nombre avec l'adjectif sauf quelques exceptions. Dans cette partie, on remarque que les apprenants ne comprennent pas bien l'accord des adjectifs avec le nom (le pronom) dans la fonction du sujet. La règle de l'accord des adjectifs avec le sujet ne se trouve pas en turc. Ces erreurs sont liées à l'interférence du turc, car en turc il n'y pas d'accord pour l'adjectif qualificatif. Les apprenants qui sont confrontés à cette règle pour la première fois commettent ces erreurs :

« la situation de la Turquie est très **inquiétant** », « les gens de ce pays sont **prisonnière** de guerre », « tous les amis qui se trouvaient là étaient très **gai**.

Au niveau de la construction adjectivale, on a analysé séparément la discordance entre l'adjectif et le nom et bien le nom et l'adjectif. L'une des causes principales des erreurs des apprenants turcs est le fait que les adjectifs ne fassent pas l'accord en turc. Pour l'accord correct en genre et en nombre entre le nom et l'adjectif, il faut savoir le genre du nom et faire l'accord selon le nombre. Voici les erreurs portant sur la discordance entre les noms et les adjectifs : Voici les expressions erronées « la richesse naturel », « une heure et demi », « les beautés naturels et historique » au lieu des expressions correctes « la richesse naturelle », « une heure et demie », « les beautés naturelles et historiques »



## Erreurs de l'adjectif démonstratif

Les adjectifs *démonstratifs* sont ceux qui marquent, en général, que l'on montre (réellement ou par figure) les êtres ou les objets désignés par les noms auxquels ils sont joints : Donnez-moi ce livre (Grevisse, 1969 : 102). Il s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte comme le déterminant. Ce cas n'est pas valable en turc parce que les adjectifs n'ont qu'une forme et ne changent jamais. En bref, connaître toutes les variations et les appliquer correctement, cela devient plus difficile pour les apprenants turcs. A cause de cela, on peut dire que l'apprenant commet ce type d'erreur: « *cette années* ». Cette erreur est due à l'interférence du turc. En turc, on utilise toujours l'adjectif démonstratif singulier devant les noms pluriels comme « bu yıllar ». Ce n'est pas correct de la façon suivante : « bunlar yıllar ». Ergin (2005 : 275) affirme que « les adjectifs ne sont pas des faits pluriels ». Mais en français, l'adjectif démonstratif varie en genre et en nombre en fonction du nom. Ces erreurs sont dues au manque d'accord entre l'adjectif démonstratif et le nom au point de vue du genre et de la méconnaissance du genre des noms.

### Discordance entre l'adjectif numéral et le nom

Les adjectifs numéraux sont ceux qui marquent le nombre des êtres ou des objets cités par le nom : deux garçons, trente arbres. Ergin explique ce sujet en turc comme ceci : « puisque tous les adjectifs numéraux sauf 'un' signifient la pluralité, on ne voit pas qu'il est nécessaire de mettre au pluriel du deuxième nom faisant ces constructions d'adjectifs : « beş elma, on çocuk, yüz kuruş ». Mais, on peut voir aussi quelques exceptions à cette règle principale : Kırk yiğitler, kırk harâmiler, dört büyükler, üç silâhşörler, üç ahbap çavuşlar etc ». (2005 : 276). Au contraire, en français on doit mettre au pluriel le nom qualifié par l'adjectif numéral comme cinq personnes, alors qu'en turc on utilise le nom singulier après l'adjectif numéral, comme « beş insan ». On ne dit pas en turc « beş insanlar ». On voit ces erreurs sur les noms singuliers après les adjectifs numéraux: « quatre personne », « six heure », « 15 ou 20 minute ».

## Les erreurs syntaxiques

On a classé comme les erreurs syntaxiques celles qui renvoient aux structures mêmes des phrases. Le troisième rang des erreurs les plus fréquentes établit les erreurs de la place de l'adjectif contenant 16 erreurs, 55 %, 7 erreurs du complément du nom 24,6 % erreurs de la place de l'adverbe 21 % des erreurs générales.

## Place de l'adjectif

Une autre erreur concerne la place de l'adjectif. Les apprenants mettent généralement tous les adjectifs devant le nom. En français la majorité des adjectifs est mise après le nom. Certains adjectifs sont toujours mis devant le nom. Les autres dont leur sens change selon la place n'ont pas de place fixe. Delatour, Jennepin, Léon-Dufour et Teyssier (2004 : 31) pensent que généralement les adjectifs courts tels que beau, joli, double, jeune, vieux, petit, grand, gros, mauvais, demi, bon, nouveau sont placés avant le nom: un *beau* paysage, un *gros* problème.... Grevisse donne la définition suivante (1969 : 95): «en principe, on place en dernier lieu les mots ou les groupes de mots les plus longs ».

Il s'agit de l'interférence dans les erreurs commises avec les adjectifs qualificatifs, parce que ceux-ci ne sont pas mis souvent en turc après le nom. Alors, l'apprenant, même s'il se réfère à sa langue maternelle, il commet la même erreur. Ergin (2007 : 244) explique ce problème comme ceci: «les adjectifs en turc se placent avant les noms qu'ils précisent et qualifient. C'est-à-dire, l'adjectif est un mot mis avant le nom qu'il qualifie et précise ». Quand on l'utilise sans le nom, l'adjectif devient nom.

Pour cela, puisque les étudiants se réfèrent à sa langue maternelle, ils commentent ces erreurs:« des blessés hommes », « très long et fatigant un voyage », « une magnifique vue », « heureux un jour », « la première mondiale guerre et la deuxième mondiale guerre ».

## Complément du nom

Les compléments de noms en français sont diversifiés et les nombreuses prépositions les plus fréquents sont « de » et « à » : le résultat du succès, un chien de garde. Tandis qu'on fait le complément de nom selon l'ordre « le déterminé-le génitif » (l'importance de l'éducation / önemi eğitimini) en français, l'ordre du complément de nom est « le génitif-le déterminé » (sınıf-in kapı-sı) en turc. Le complément de nom se fait en turc par les suffixes génitifs et possessifs. On peut citer ces erreurs comme suivante: « etkileşim olayı » = « l'interaction fait » au lieu de « le fait d'interaction ». Cette erreur commise dépend de la différence des compléments de nom en turc et en français. À la place de lire « le fait d'interaction », l'étudiant met « l'interaction fait ». On constate qu'il a pensé en turc et a traduit la phrase « etkileşim olayı ». Ainsi, il s'agit ici d'interférence.

« iletişim olanakları » =« la communication possibilités » à la place de « les possibilités de communication ».

« kültür ürünleri » = « la culture produits » au lieu de « les produits de culture ».

« tarih meraklıları » = « histoire curieuses » à la place de « des curieux de l'histoire ».

### **Place de l'adverbe**

- Il *toujours* dit quelque chose qui est contre les autres.
- Si on *vraiment* étudie le français, on peut déterminer ses buts.

Dans les deux phrases ci-dessus, on voit des erreurs sur la place des adverbes. La place de l'adverbe est stable en turc. Comme l'écrit Ergin (2005 : 280), « les adverbes sont les noms qui se placent devant les adjectifs, les adverbes et les verbes en changeant leurs sens ». Au contraire, l'emploi de l'adverbe est assez variable. Goosse et Grevisse (2008 : 1211) le précisent de la façon suivante : « si le verbe est à un temps simple, l'adverbe qui s'y rapporte se place généralement après ». Les deux phrases doivent être ainsi : « Il dit *toujours*... / Si on étudie *vraiment*... ».

### **DEBAT et CONCLUSION**

On a compris que les erreurs ont beaucoup de causes. Alors que certaines résultent du transfert négatif de la langue maternelle, d'autres dépendent de l'influence de la première langue étrangère, l'anglais. Les apprenants transmettent une règle déjà apprise aux étapes suivantes, en faisant ainsi une généralisation, ce qui entraîne encore des erreurs. Dans ce travail, on s'est concentrés uniquement sur les erreurs dues à la langue maternelle en écoutant la voix des apprenants de la langue étrangère. « Si l'apprenant crée des formes correctes en s'inspirant de sa langue maternelle ou d'une autre langue étrangère, on les rappelle « transferts positifs ». Mais au contraire, s'il utilise des formes erronées d'ordre lexical, morpho-syntaxique ou phonétique, on les appelle « transferts négatifs ou interférences. » (Şavli, 2009 : 181).

#### Propositions didactiques

a) Il faut faire apprendre tous les mots avec leur article correct. Les apprenants doivent apprendre l'importance de l'article, sinon l'article erroné influence négativement sur tous les processus de l'apprentissage.

b) Si un verbe en français ne prend pas la même préposition avec le même sens en turc, il sera utile de raconter la différence aux apprenants.

Sinon, les étudiants turcs utiliseront les mêmes prépositions prenant en turc, ce qui cause encore des erreurs. Raconter les différences, cela peut minimiser les erreurs dans ce sujet.

c) Quant à un autre sujet, on peut parler de l'accord des adjectifs. L'absence d'une telle règle en turc met les apprenants dans l'embarras. En général, ils ne font pas cet accord entre l'adjectif et le nom en partant de la langue maternelle. Il faut leur apprendre que tous les adjectifs s'accordent en genre et en nombre avec le nom sauf quelques exceptions.

d) Par l'analyse d'erreur, on essaie de trouver les raisons des erreurs. La connaissance des causes des erreurs peut minimiser les erreurs. Puisque l'apprentissage ne s'effectue pas sans faire des erreurs, l'enseignant ne peut décourager la motivation de l'apprenant.

e) Pour les apprenants, il est obligatoire de supprimer la peur de faire des erreurs et permettre de prendre confiance en eux. Selon Tagliante (1994 : 34), « Les erreurs sont bien inséparables du processus de l'apprentissage, mais elles doivent être considérées par l'enseignant plutôt comme une aubaine que comme un inconvénient. Si, pour l'élève cette démarche est un moyen de progresser, elle est pour l'enseignant une source d'information, d'analyse des besoins individuels et collectifs en vue d'un choix 'cible' des activités de l'apprentissage ».

## REFERENCES

- Astolfi, J. P. 2004. *L'erreur, un outil pour enseigner*. Paris: ESF Editeur.
- Beefun H. 2001. *Attitudes face aux erreurs dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère*. Lisbon, La Faculté des Lettres de Lisbonne, .37-51.
- Besse, H. Porquier, R. 1984. *Grammaire et didactique des langues*. Paris, Credif – Hatier.
- Delatour, Y., Jennepin, D., Léon, Dufour, M. et Teyssier, B. 2004. *Nouvelle grammaire du Français*. Paris: Hachette.
- Dubois, J. 1969. *Grammaire structurale du français : la phrase et les transformations*. Paris: Larousse.
- Ergin, M. 2005. *Üniversiteler için Türk Dili*. İstanbul: Bayrak Basım.
- Ergin, M. 2007. *Türk Dil Bilgisi*. İstanbul: Bayrak Basım/Yayın/Tanıtım.

- Goosse, A. & Grevisse, M. 2008. *Le bon Usage*. (14. Edition). Bruxelles: Editions de Boeck Université.
- Grevisse, M. 1969. *Précis de Grammaire Française*. Paris-Gembloux: Editions Duculot.
- Kasap, N. 2003. *Fransız Dilinin Öđreniminde İlgi Zamirleri Konusunda Türkçenin Yapısından Kaynaklanan Güçlükler*. III. Uluslararası Frankofoni Kurultayı, Başlangıcından Günümüze Türkiye’de Frankofoni Bildirileri, 3, Ankara, 211-223.
- Şavli, F. 2009. *Interférences lexicales entre deux langues étrangères: anglais et français*. *Synergies Turquie*, 2, 179-184.
- Porquier, P. 1980. *Analogie, généralisation et systèmes intermédiaires dans l’apprentissage d’une langue non-maternelle*. Bulletin de Linguistique Générale et Appliquée, Université de Besançon III.
- Tagliante, C. 2001. *La classe de langue*. Paris: CLE International.
- Öztođat, N. 1993. *Analyse des erreurs/ analyse contrastive in Grammaire et Didactique des langues*, Eskişehir, Anadolu Üniversitesi yayın no:590, 66-76.

Başvuru: 26.01.2015

Yayın Kabul: 01.07.2015

